



FONDATION DESCARTES  
**NEWSLETTER**

EDITION SEPTEMBRE 2021



## LES ACTUALITES DE LA FONDATION DESCARTES



La Fondation Descartes est partie prenante de la commission "[Les Lumières à l'ère du numérique](#)". Lancée le 29 septembre 2021 à la demande du Président de la République, cette commission doit, d'ici la mi-décembre, "dévoiler une série de propositions concrètes dans les champs de l'éducation, de la régulation, de la lutte contre les diffuseurs de haine et de la désinformation". Au sein de cette commission, présidée par Gérard Bronner, également président du Conseil scientifique de la Fondation Descartes, figurent une quinzaine de chercheurs, d'universitaires et de personnalités, dont Laurent Cordonier, directeur de la recherche à la Fondation Descartes, et Frédérick Douzet, membre du Conseil Scientifique de la Fondation Descartes. Pour plus d'informations, voir [l'annonce officielle de lancement de la commission](#) et un [article du Monde à ce sujet](#).

## ETUDES, RAPPORTS ET SONDAGES

**LEWANDOSKY, S. (2021). [Climate change disinformation and how to combat it](#) ANNUAL REVIEW OF PUBLIC HEALTH, 42:1-21.**

En 30 ans, les preuves scientifiques que l'activité humaine altère le climat via les émissions de CO<sub>2</sub>, notamment, sont devenues irréfutables. Dans son dernier rapport, le GIEC rappelle l'urgence à agir face au réchauffement global et brosse un portrait sans concession de l'action humaine sur le climat. Malgré ce consensus scientifique, les populations de plusieurs pays doutent encore de la réalité du réchauffement climatique ou de son origine humaine, et ne mesurent pas l'ampleur du risque. Aux États-Unis, par exemple, 36% de la population ne se dit pas inquiète du réchauffement climatique et ne reconnaît pas son origine humaine. D'où vient ce décalage entre le consensus des experts et l'opinion publique ? Pourquoi la science ne parvient-elle pas à communiquer efficacement ses résultats ? Dans une étude parue en 2021, Lewandosky détaille les origines historiques, sociales et psychologiques de la désinformation sur le climat, tout en esquissant des pistes pour la combattre.

À travers de nombreuses études visant à établir les prédictors du climatosceptisme, il apparaît que la vision du monde et l'idéologie – qui a trait donc aussi aux opinions

politiques – sont les plus significatifs. Aux États-Unis, l'affiliation politique à un parti d'extrême droite est ainsi un fort prédicteur (expliquant 50% de la variance) du déni climatique – probablement car la lutte contre le danger climatique pousse à admettre la nécessité d'une forme de régulation des marchés, perspective honnie au sein de ce milieu. Les climatosceptiques sont également méfiants envers la science en général et endossent même parfois des théories complotistes. En somme, le climatoscepticisme semble être une manière pour les individus de se protéger d'idées dont l'acceptation menacerait leurs opinions politiques et économiques.

Outre la dimension socio-politique des croyances sur le climat, la structure de la psychologie humaine est en partie à l'origine de la mécompréhension du phénomène. Un biais cognitif en particulier - l'heuristique de disponibilité - explique que nos croyances sur le climat dépendent des derniers événements vécus. Les périodes de troubles environnementaux sont ainsi plus à même de faire basculer l'opinion en faveur du consensus scientifique sur le climat. Lewandosky met encore en lumière le caractère contre-intuitifs et parfois complexe du dérèglement climatique - en particulier, des conditions nécessaires à la diminution du réchauffement (arrêt total, et non simple réduction, des émissions de gaz à effet de serre, par exemple).

Le climatoscepticisme est évidemment aussi le fruit de campagnes de désinformation sciemment organisées à des fins économiques – comme l'a été l'affaire du tabac aux États-Unis (« tobacco papers ») au cours de laquelle certains industriels américains ont cyniquement manœuvré pour semer le doute sur le lien entre cancer du poumon et tabagisme. L'histoire se répète avec le climat puisqu'une fois encore, la plupart des ouvrages climatosceptiques proviennent de think tanks gravitant autour de milieux conservateurs américains financés à hauteur de 900 millions de dollars par an aux États-Unis. Cette littérature remettant en cause le consensus scientifique est certes minoritaire mais non moins influente. Un nombre limité d'éléments mis en avant pour contredire les faits scientifiques suffit en effet à semer le doute et limiter l'action politique.

Pour contrer la puissance rhétorique des adversaires du climat, Lewandosky propose aux scientifiques et aux vulgarisateurs quatre règles de communication. Tout d'abord, il conseille de provoquer des réactions émotionnelles – en évitant toutefois le langage dramatisant qui, s'il ne s'accompagne pas de solutions concrètes, peut avoir un effet paralysant. L'art visuel est, en tant que vecteur d'émotions, un média efficace, à condition que les représentations des conséquences du réchauffement climatique soient scientifiquement valides et peu anxiogènes.

L'auteur suggère, deuxièmement, de massifier et d'améliorer la qualité des explications scientifiques. Il s'appuie en effet sur des études montrant qu'une connaissance plus fine des mécanismes du réchauffement climatique augmente le soutien aux politiques pro-environnementales et réduit les réflexes de polarisation autour d'une question davantage scientifique que politique. Là encore, il nuance le niveau de dépolitisation que doit contenir une information climatique : une

information qui coïncide avec la vision du monde de l'auditeur (en proposant par exemple des solutions libérales à un public de droite) est plus à même de le convaincre. Les explications scientifiques doivent donc être massifiées, tout en étant adaptées aux différentes idéologies.

Troisièmement, comme stratégie défensive contre la désinformation, Lewandosky propose, plutôt que de contre-argumenter une fois une fausse information propagée, d'avertir en amont du risque d'être fourvoyé. L'effet de la correction d'une fausse information est à la fois moindre et conditionné à la proximité idéologique entre l'auteur de la rectification et son interlocuteur.

Enfin, l'auteur rappelle qu'il n'est parfois pas nécessaire de changer les habitudes ou les croyances des individus : l'important est qu'ils soient favorables aux politiques pro-environnementales. Pour cela, il faut rendre saillantes les conséquences du réchauffement susceptibles de concerner tous les individus, par exemple en mettant l'accent sur ses effets néfastes sur la santé.

### **[Pew Research Center - Consommation d'informations sur les réseaux sociaux en 2021](#)**

Cette étude du Pew Research Center montre que la moitié des Américains recourt au moins de temps en temps aux réseaux sociaux pour s'informer. Facebook domine le marché de l'information en ligne : un tiers des Américains affirme consommer des informations régulièrement sur Facebook, tandis qu'un cinquième affirme s'informer régulièrement sur YouTube. Finalement, 55% des utilisateurs de Twitter disent y consulter régulièrement des informations.

### **[MIT Technology Review - Les usines à trolls ont touché 140 millions d'Américains par mois sur Facebook avant l'élection de 2020, selon un rapport interne.](#)**

Cet article du MIT présente les conclusions d'un rapport interne de Facebook. Selon ce rapport, en amont des élections américaines de 2020, les "usines à trolls" ont réussi à gagner en visibilité, tant et si bien qu'elles ont réussi à s'imposer comme étant les pages Facebook les plus populaires chez deux publics : les chrétiens et les Afro-Américains. Ces "usines à trolls", localisées en Europe de l'Est, sont opérées par des groupes organisés travaillant de façon coordonnée pour produire du contenu provocant, souvent propagandiste, sur les réseaux sociaux, et toucher une audience aussi large que possible à des fins monétaires ou de propagande.

Selon le rapport, ces "usines à trolls" font partie d'un réseau plus large qui aurait atteint près de 140 millions d'Américains. Ces organisations parviennent à gagner en visibilité en tirant partie de l'algorithme de Facebook de suggestion de contenu.

Le rapport identifie trois facteurs qui ont contribué à la forte visibilité de ces pages. Premièrement, Facebook ne pénalise pas le fait de poster du contenu non-original, ce qui permet de reposter du contenu qui a déjà été viral, et qui le sera à nouveau une fois re-partagé. Deuxièmement, de par l'algorithme de Facebook, un utilisateur peut se voir proposer du contenu d'une page qu'il ne suit pas. Cela permet aux pages de trolls d'élargir rapidement leur audience. Enfin, le système de classement de Facebook récompense les contenus suscitant le plus d'engagements. Généralement, les fausses informations, les pièges à clic et les contenus politiquement polarisants reçoivent plus d'engagements, ce qui permet aux usines à troll de gagner en visibilité.

### **[CSA - Lutte contre les infox : le CSA publie le bilan des mesures mises en œuvre par les plateformes en ligne en 2020](#)**

Depuis la loi du 22 décembre 2018 relative à la lutte contre la manipulation de l'information, le CSA suit l'activité de 11 plateformes en ligne et établit un bilan de l'application et de l'effectivité des mesures mises en œuvre par ces plateformes pour lutter contre la diffusion de fausses informations. Si le CSA salue les progrès réalisés par rapport à l'année précédente en termes de quantité et de qualité des informations mises à disposition par les plateformes, il note cependant un manque de transparence sur des sujets tels que les systèmes algorithmiques de recommandation et de modération.

Le CSA constate généralement des efforts et des améliorations de la part des plateformes : il note notamment la collaboration entre les plateformes et les pouvoirs publics pendant la crise sanitaire et la volonté affichée des plateformes de lutter contre la propagation massive de fausses informations, notamment de nature commerciale.

En revanche, le CSA insiste sur la nécessité de solidifier les partenariats entre les pouvoirs publics et les plateformes au-delà de la crise sanitaire et de davantage travailler sur l'éducation aux médias. Il demande plus de transparence aux plateformes vis-à-vis de leur audience, tel que préconisé par le Digital Services Act. En amont des élections présidentielles, le CSA formule le souhait de voir émerger davantage de dispositifs de lutte contre la désinformation.

### **[EU Disinfo Lab - La lutte contre la désinformation lors des prochaines élections fédérales en Allemagne : acteurs, initiatives et outils](#)**

Le EU Disinfo Lab a compilé les initiatives déployées en Allemagne en amont des élections fédérales afin de lutter contre la désinformation, les cyber-attaques, et les tentatives d'ingérences étrangères. Cette étude met en évidence l'efficacité d'un travail multipartite, avec le gouvernement qui a priorisé la cybersécurité, les partis politiques qui se sont attachés à la sensibilisation et enfin les plateformes médiatiques, les fact-checkers et les institutions académiques qui ont œuvré à lutter contre la prolifération de fausses informations.

L'étude suggère que ces efforts doivent se maintenir sur le long terme, après les élections, et qu'il faudra œuvrer à consolider les programmes d'éducation aux médias sur le territoire allemand.

## DANS L'ACTUALITE

### **Site de la Fondation Descartes - [Le complotisme, moteur de racisme et de mobilisation](#)**

Ces deux articles écrits par Laurent Cordonier, directeur de la recherche à la Fondation, et de Sebastian Dieguez, chercheur au Laboratoire des sciences cognitives et neurologiques de l'Université de Fribourg, se penchent sur le lien entre complotisme et racisme.

### **Coda Story - [Alors que l'Allemagne se prépare à une élection historique, les dirigeants d'extrême droite adoptent le "Big Lie" de Trump.](#)**

En amont des élections fédérales allemandes, les dirigeants du parti d'extrême droite AfD se sont inscrits dans la lignée de Donald Trump en affirmant que les élections sont truquées. Ces affirmations viennent corroborer et renforcer de fausses informations circulant sur Telegram, alimentées par des organisations d'extrême droite, des organisations complotistes telles que QAnon et le mouvement anti-confinement Querdenken. Selon des chercheurs spécialistes en désinformation, si Donald Trump n'est pas le premier politicien à affirmer que des élections ont été truquées, il a contribué à renforcer ce genre de narratif.

### **Newsguard - [Toxique TikTok : l'application très populaire de vidéos expose les jeunes à des infox sur les vaccins en quelques minutes seulement](#)**

Cette enquête de Newsguard montre que les jeunes, dès 9 ans, sont exposés sur TikTok à des informations fausses et potentiellement dangereuses au sujet du Covid-19 et des vaccins. Newsguard montre que malgré les quelques dispositifs mis en place par l'application

pour empêcher la diffusion de fausses informations, même avec une utilisation "typique" et "normale" de l'application n'importe qui peut être exposé à du contenu complotiste.

### **CNN - Une opération de désinformation pro-chinoise tente d'exploiter les divisions suscitées par le Covid aux États-Unis, selon un rapport**

Selon un rapport de la compagnie Mandiant et d'experts de Google, la Chine aurait développé une campagne d'influence en ligne qui viserait à exploiter les frictions suscitées par la crise sanitaire aux États-Unis. Cette campagne opérerait dans sept langues, sur au moins 30 réseaux sociaux et plus de 40 sites internet et forums.

La particularité de cette campagne aux États-Unis sur le Covid est qu'elle tenterait cette fois-ci de mobiliser, physiquement des personnes, et de les encourager à manifester.

### **Euractiv - L'Italie lance un centre national de lutte contre la désinformation**

L'Observatoire italien des médias numériques lancé le 20 septembre rejoint le réseau européen des observatoires des médias numériques. Ce réseau, financé par l'Union Européenne promeut la recherche au sujet de la désinformation en ligne, accélère le développement de services de fact-checking et soutient des programmes d'éducation aux médias.

### **Libération - Opérations d'influence : les «Trois Guerres» du Parti communiste chinois**

Deux chercheurs de l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire ont publié un rapport portant sur les opérations menées par le Parti communiste chinois afin de développer son influence non seulement à l'échelle domestique mais également au-delà de ses frontières. Le rapport met en lumière des actions de manipulation de l'information visant à déstabiliser Taïwan, la Suède et le Canada via la propagation de fausses informations. Selon le rapport les résultats de ces stratégies restent mitigés.

### **The Conversation - C'est presque comme du conditionnement : comment les anti-vaccins, les complotistes et l'extrême droite se sont réunis autour du COVID.**

Le chercheur Josh Roose explore la convergence des anti-vaccins, des complotistes et de l'extrême droite autour du Covid-19. Cette convergence n'est selon lui, pas surprenante. Ces

mouvances ont des bases similaires : des hommes, se sentant aliénés, anxieux au sujet de leur situation socio-économique, méfiants du gouvernement et des institutions et passant beaucoup de temps sur les réseaux sociaux ou les applications de messagerie cryptées. L'auteur explique que l'extrême droite a été en mesure pendant la pandémie de faire converger ces utilisateurs et de les rassembler autour d'une problématique sanitaire, qui agit comme un catalyseur de nombreuses anxiétés. L'article propose des pistes pour lutter contre ce phénomène.

### **Scientific American - [Comment Facebook entrave la recherche sur la désinformation](#)**

Cette tribune des chercheurs Laura Edelson et Damon McCoy soutient que si Facebook a mis à disposition des chercheurs quelques outils, des restrictions demeurent, empêchant aux chercheurs et aux journalistes de mieux comprendre comment les fausses informations se propagent et comment lutter contre elles.

### **Le Figaro - [Désinformation : YouTube supprimera toute vidéo mettant en cause les vaccins reconnus](#)**

Depuis le 29 septembre, YouTube annonce s'atteler à la suppression des contenus "qui prétendent faussement que les vaccins approuvés sont dangereux et provoquent des effets chroniques sur la santé, qui affirment que les vaccins ne réduisent pas la transmission des maladies ou le fait de contracter des maladies, ou qui contiennent des informations erronées sur les substances contenues dans les vaccins".

## LES ÉVÉNEMENTS

### **Fake News**

Qui: Fondation EDF

Quand : jusqu'au 20 janvier 2022

Où: 6 rue Juliette Récamier, 75007 Paris

### **Fabrique de l'information : une résidence inédite de journalistes sur le campus Sciences**

Qui: Université de Nantes

Quand: jusqu'au 3 décembre 2021

Où: Campus Lombarderie de l'Université de Nantes

### **4ème édition de Médias en Seine**

Qui: Les Echos, Le Parisien Événements et France Info



Quand: 12 octobre 2021

Où: Maison de la Radio

## LA FONDATION DESCARTES

La **FONDATION DESCARTES** est une Fondation citoyenne, apaisante, indépendante et européenne ayant comme horizon l'intérêt général.

Sa vocation est de promouvoir une information sincère, pilier essentiel d'une démocratie saine. Une information sincère correspond à une relation des faits exacte, complète et dénuée d'intention d'en fausser la compréhension.

La Fondation Descartes est née d'une réflexion sur la perte de confiance dans l'information et les médias, liée notamment à l'accroissement des désinformations et manipulations de l'information. Nous pensons que la sincérité de l'information, et la confiance des citoyens en celle-ci, sont indispensables au fonctionnement harmonieux de nos démocraties.

Les missions de la Fondation Descartes sont :

- sur le long terme, de promouvoir l'exigence d'une information sincère, et de faciliter et d'encourager la recherche fondamentale sur les mécanismes de la désinformation ;
- sur le moyen terme, de diffuser et de partager ce savoir auprès de la société civile et des professionnels de l'information ;
- sur le court terme, de maintenir une veille active visant à détecter la désinformation et à alerter sur ses dangers.

Retrouvez la Fondation Descartes sur son site Internet : [fondationdescartes.org](https://www.fondationdescartes.org)

Vous pouvez aussi vous abonner à la newsletter mensuelle de la Fondation Descartes via ce lien : <https://www.fondationdescartes.org/inscription-newsletter/>